

Paterson, J.H. *North America. A Regional Geography*. Oxford University Press, 1960. XVI-454 pages. Cartes, graphiques, index, bibliographie à la fin des chapitres.

F. G.

Volume 5, numéro 9, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

G., F. (1960). Compte rendu de [Paterson, J.H. *North America. A Regional Geography*. Oxford University Press, 1960. XVI-454 pages. Cartes, graphiques, index, bibliographie à la fin des chapitres.] *Cahiers de géographie du Québec*, 5(9), 107–107. <https://doi.org/10.7202/020300ar>

PATERSON, J. H. **North America. A Regional Geography.** Oxford University Press, 1960. xvi - 454 pages. Cartes, graphiques, index, bibliographie à la fin des chapitres. (Prix : \$5.95.)

Dans la préface de son livre, l'auteur nous prévient que son effort a surtout porté sur une interprétation « géographique » de données et de matériel statistique qui, par ailleurs, abondent dans de nombreux annuaires et dans plusieurs manuels de géographie. Sur dix-neuf chapitres, il en consacre sept à une présentation des caractères d'ensemble de la géographie physique, de la population et de l'économie de l'Amérique du Nord et douze à l'étude des douze grands domaines régionaux du continent.

On peut dire que l'argumentation essentielle de l'ouvrage se situe autour de la notion de ressources naturelles. L'auteur, après avoir montré comment s'est effectuée la mise en valeur des ressources dans chacune des grandes régions, s'interroge sur les problèmes de l'exploitation future et de la conservation de ces ressources.

Signalons qu'il s'agit d'un manuel destiné aux *undergraduates* et aux *sixth-formers*.

F. G.

PROVINCE DE QUÉBEC

The Economy of Québec. An Appraisal and Forecast. Prepared by Economic Research Corporation Limited. Montréal, Citadel Publications Limited, 1960. vii - 328 pages. Cartes, graphiques, index.

Cet ouvrage, à caractère mi-publicitaire et mi-scientifique, constitue un répertoire comode des principales données sur l'économie de la province de Québec à l'heure actuelle. Chacun des grands secteurs de l'économie est étudié dans une optique prévisionnelle qui, en général, tient compte de la croissance probable d'ici 1985. Les auteurs ont utilisé les statistiques fédérales et provinciales et ne semblent guère, en général, avoir senti le besoin d'appuyer leur argumentation sur les résultats de recherches originales.

De 1931 à 1958, la population de la Province est passée de 2,875,000 à 4,884,000 et on prévoit qu'elle sera de 9,500,000 en 1985. La main d'œuvre disponible se chiffrera alors à 3,500,000 personnes, ce qui signifie près de deux millions d'emplois à créer d'ici là. L'importance relative des emplois dans le secteur primaire (agriculture et industries extractives) est appelée à diminuer tandis que les gains ne seront que modérés dans l'industrie de transformation. C'est dans les services, le commerce et les communications que les emplois augmenteront le plus. Il est prévu que le revenu moyen par habitant, qui se situe présentement aux environs de 1,000 dollars, passera à 1,600 en 1985. Évitions toutefois d'interpréter ces chiffres avec trop d'optimisme car il est probable que le nombre des personnes à revenus faibles — compte tenu de la moyenne — va continuer à augmenter.

Toutes ces prévisions, auxquelles nous venons de faire allusion, apparaissent dans le premier chapitre de l'ouvrage. Dans les dix-sept autres chapitres consacrés à des aspects particuliers de l'économie, on aimerait trouver des indications sur les divers secteurs de croissance économique, sur les chances des diverses régions de la Province dans ce développement entrevu, sur les modes de financement, etc. Néant ! On a mis en tableaux en les commentant un peu les statistiques de l'Annuaire du Canada qui concernent la Province, presque rien de plus. Le chapitre intitulé *Business Finance* est particulièrement décevant : on y décrit les mécanismes de fonctionnement des banques canadiennes, des compagnies d'assurance, etc. On reste, en somme, sur son appétit. Il nous semble qu'après un tel dépouillement de la statistique, une analyse un peu plus fouillée des structures de l'économie québécoise et de la conjoncture provinciale aussi bien que nationale eût permis aux auteurs de déboucher sur des conclusions utiles à l'élaboration d'une politique consciente de développement du Québec.

F. G.